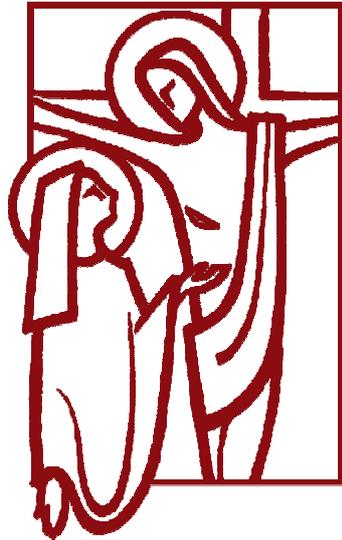


**Prier à Issoudun
avec
Notre-Dame du Sacré-Cœur**



Par le P. Daniel Auguié MSC
à l'occasion des 150 ans
du titre de N.D. du S.C.



Basilique Notre-Dame du Sacré-Cœur
38 place du Sacré-Cœur - BP 154
36105 ISSOUDUN CEDEX

**Le « merci »
des Missionnaires du Sacré-Cœur**

Tout d'abord je tiens à remercier le P. Daniel Auguié, Missionnaire du Sacré-Cœur, actuel recteur de la Basilique d'Issoudun. Je connais son attachement à ce lieu et plus encore au patrimoine spirituel qu'il représente pour tous les membres de ce que nous appelons désormais la « Famille Chevalier ». Nous regroupons sous ce titre : les Missionnaires du Sacré-Cœur, les Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur, les Sœurs Missionnaires du Sacré-Cœur et les Laïcs associés à notre spiritualité et à notre mission.

Le Père Daniel nous partage sa vision de Notre-Dame du Sacré-Cœur. De plus, il a rassemblé dans ce livret des textes importants qu'il nous est agréable de relire à l'occasion des 150 ans du titre de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Je souhaite que ce fascicule aide pèlerins et amis des MSC à mieux connaître Marie invoquée à Issoudun et dans le monde entier sous le beau nom de Notre-Dame du Sacré-Cœur.

En cette année d'anniversaire (150 ans), ce livret apparaît comme le MERCI des Missionnaires du Sacré-Cœur à l'égard de Notre-Dame du Sacré-Cœur que le P. Jules Chevalier voyait comme la « fondatrice » de sa jeune Congrégation. Nous la savons toujours présente au cœur de nos activités missionnaires.

Père Gérard Blattmann MSC
Provincial de France/Suisse
25 mars 2009

1859/2009
150 ans de prière

L'occasion d'un tel anniversaire nous donne l'opportunité de "revisiter", pour mieux le comprendre, le trésor légué aux Missionnaires du Sacré-Cœur par le P. Jules Chevalier, leur fondateur.

La dévotion à Notre-Dame du Sacré-Cœur a été offerte à l'Eglise par le Père Jules Chevalier (1824-1907), prêtre du diocèse de Bourges : il voulait *"honorer et faire honorer toutes les relations d'amour qui unissent Marie au Cœur de Jésus Christ"*.

Dans le Cœur de Jésus, en effet, le Père Chevalier faisait l'expérience de l'infinie tendresse de Dieu pour les hommes : y voyant un remède aux maux de son époque, il voulait faire honorer le Cœur de Jésus en passant par sa Mère!

L'année 2009 nous rappelle deux autres anniversaires : il y a 150 ans commençait la construction de l'actuelle Basilique de Notre-Dame du Sacré-Cœur. Cet édifice est composé de l'Eglise du Sacré-Cœur (la grande nef) et, dans le prolongement, de la chapelle dédiée à Notre-Dame du Sacré-Cœur. Le deuxième anniversaire marque officiellement le début des pèlerinages à Issoudun. Il s'agit des 140 ans (8 septembre 1869) du couronnement de la statue de N.D. du S.C. au nom du Pape Pie IX par l'Archevêque de Bourges. Ce geste symbolique marque l'approbation de l'Eglise pour le culte marial qui commence à se développer à Issoudun. Ce dernier a aujourd'hui un rayonnement mondial en raison de la dimension mission-

naire des Congrégations fondées par le P. Chevalier : les Missionnaires du Sacré-Cœur, les Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur* et les Sœurs Missionnaires du Sacré-Cœur**. Près de 5000 religieux et religieuses, à travers le monde, reconnaissent avoir leur port d'attache dans cette petite ville du cœur de la France : Issoudun.

Des milliers de laïcs, membres de la Fraternité (*de prière*) de Notre-Dame du Sacré-Cœur, aiment prier Marie à la manière du P. Chevalier. Selon son intuition, il s'agit pour chacun de prier aux intentions de tous. Là réside, si l'on peut dire, la puissance de la prière à Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Religieux, religieuses, laïcs "*regardent le Seigneur tout en parlant à Marie*" selon l'expression du Cardinal Danneels. Notre-Dame du Sacré-Cœur indique le chemin du Cœur de Jésus. Le grand calvaire de la basilique d'Issoudun ne dit pas autre chose. Nous voici constitués comme *participants et témoins* de l'amour de Dieu dévoilé, pour nous, dans le Cœur transpercé du Christ sur le calvaire.

* Fondées avec l'aide de Mme Marie-Louise Hartzler.

** Le Père Chevalier demande au P. Hubert Linckens MSC de fonder en Allemagne la Congrégation des Sœurs MSC.

Nous l'appellerons Notre-Dame du Sacré-Cœur

Nous sommes à quelques semaines de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception lorsque le P. Jules Chevalier est nommé vicaire à Issoudun. S'étant ouvert de son projet missionnaire auprès de son curé (l'abbé Crozat), avec son compagnon de séminaire, Emile Maugenest, il invoque Marie au cours d'une neuvaine qui prendra fin le 8 décembre 1854.

Au terme de ce temps de prière qui a préparé les cœurs à accueillir la nouvelle définition dogmatique, une personne vient offrir une somme d'argent pour une fondation missionnaire. Le P. Chevalier va reconnaître dans ce don la réponse qu'il a demandée au ciel afin de discerner la véracité de son projet de fonder la Congrégation des Missionnaires du Sacré-Cœur. Ayant reçu l'aval de l'Archevêque de Bourges, les premiers Missionnaires du Sacré-Cœur s'installent officiellement en septembre 1855 dans les locaux de l'actuel sanctuaire qui n'étaient alors qu'une modeste grange avec ses dépendances.

On saura plus tard que lors de cette neuvaine fondatrice, le P. Chevalier a promis de faire honorer Marie d'une manière spéciale. Au cours d'une récréation, il demandera à ses compagnons de deviner le nom qu'il convient de donner à la Vierge Marie dans la nouvelle église. Plusieurs noms furent proposés mais aucun ne rejoint l'intuition du P. Chevalier. "Elle s'appellera : Notre-Dame du Sacré-Cœur". Eton-

nement, surprise : on n'a jamais donné un tel nom à Marie.

Les historiens ne sont pas tous d'accord sur l'année de cette appellation. Pour les uns c'est 1857, pour les autres c'est 1859. Pour célébrer l'anniversaire de cet événement, l'actuel Supérieur Général des Missionnaires du Sacré-Cœur, P. Mark McDonald, a tranché en adoptant l'année 1859. Pour lui, donc 2009 marquera le 150^{ème} anniversaire de la proclamation du nom de N.D. du S.C.

En mai 1863, le P. Chevalier écrit un article dans la revue du P. Ramière, jésuite. Il s'agit du "Messenger du Cœur de Jésus" appelé aujourd'hui "Christ source de vie". Voici l'essentiel de ce texte :

"L'enfant de Marie, en l'invoquant sous ce nom si doux de **NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR**, se propose :

- 1] **de remercier et de glorifier** Dieu d'avoir choisi Marie entre toutes les créatures pour former dans son sein et de sa plus pure substance le Cœur adorable de Jésus ;
- 2] **d'honorer** –plus particulièrement– les sentiments d'amour, d'obéissance et de respect filial que Jésus a nourris dans son Cœur pour sa Très Sainte Mère ;
- 3] **de reconnaître et de glorifier**, par un titre spécial (...), la puissance qu'il lui a donnée sur son divin Cœur ;
- 4] **de conjurer cette Vierge sainte de nous conduire elle-même au Cœur Sacré de son Fils**, de nous ouvrir les trésors d'amour et de miséricorde qu'il renferme et de nous faire

plus abondamment puiser à cette source de toutes les grâces".

S'il est vrai que certaines expressions peuvent nous apparaître marquées par l'histoire, il n'en demeure pas moins vrai que ce texte a une puissance et une portée théologique toujours actuelle.

Marie, choisie par Dieu, est comprise dans sa relation au Christ. Le Concile Vatican II exprimera de façon équilibrée en disant : *"elle nous fait entrer dans le mystère du Christ et de l'Eglise"* (Lumen Gentium VIII). J'aime à penser que le Pape Jean-Paul II, dans son encyclique sur la "Mère du Rédempteur" explique le sens même de ce que le P. Chevalier évoque quand il dit : "Elle s'appellera Notre-Dame du Sacré-Cœur". Elle nous conduit au Christ et nous aide à le comprendre, pourrait-on dire.

Selon une formule attribuée à St Ephrem, les premiers compagnons du P. Chevalier diront de Notre-Dame du Sacré-Cœur qu'elle est *"l'espérance des désespérés"*. Cette expression a eu ses heures de gloire. Elle indiquait à sa manière que Marie, en tant que mère, savait intercéder auprès de Jésus dans sa puissance maternelle. Dans la lumière du Concile, il est préférable de parler de Notre-Dame du Sacré-Cœur (de Marie) comme d'*un signe d'espérance assurée*, selon l'expression de Lumen Gentium n°68. En effet, seul le Christ, selon l'enseignement de St Paul, est notre espérance.

Elle s'appellera Notre-Dame du Sacré-Cœur !
L'article du P. Chevalier fera date. On vient en

foule à Issoudun pour prier Marie avec ce nouveau vocable et rendre grâce à Dieu d'un tel nom porteur d'espérance. A la demande et avec l'aide des pèlerins, le P. Chevalier créera la "Fraternité de Notre-Dame du Sacré-Cœur", construira l'actuelle Basilique. Ses murs sont tapissés d'ex-votos en signe de reconnaissance pour tant de grâces obtenues à l'invocation de N.D. du S.C.

Elle s'appellera Notre-Dame du Sacré-Cœur ! Il ne suffit pas de donner un nom, même si ce dernier a une grande portée spirituelle. La piété populaire a besoin de voir. L'imagination elle aussi.

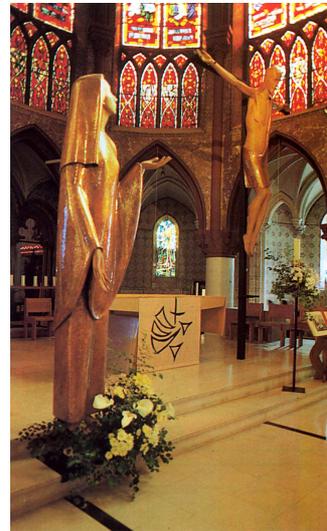
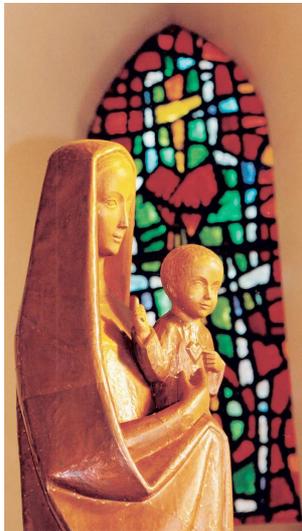
[La première image dans la Chapelle N.D.]



C'est ainsi que le P. Chevalier va demander à un sculpteur de Tours de traduire en image le nom nouveau. Marie est représentée dans la stature qui est la sienne à la rue du Bac à Paris. Il emprunte à un tableau de la Sainte Famille l'enfant Jésus qui a 12 ans. L'enfant montre son cœur de sa main gauche et bénit avec sa main droite. Au lieu de bénir, le P. Chevalier souhaite que la main soit tournée en direction de Marie. L'assemblage de ces deux images explique ainsi les relations entre Jésus et Marie. Marie semble nous dire : "Voici mon Fils",

et Jésus montrant son cœur et sa mère : "Voici mon Cœur ! Voici ma Mère... elle est le chemin de mon Cœur !"

En gardant toujours la même symbolique, il y aura deux autres représentations de N.D. du S.C. Celle qui évoque une maternité classique de Marie. Elle est debout et porte l'enfant sur son bras gauche. Jésus montre toujours son cœur et sa mère.



La troisième représentation est le fruit d'une réflexion mise en route après le Concile Vatican II. L'Eglise demandait alors aux Congrégations de "revenir aux sources". Il s'agissait en fait de nous replonger dans l'intuition spirituelle du départ. Plusieurs Missionnaires du Sacré-Cœur se sont mis au travail dans le domaine historique, théologique et liturgique.

Le calvaire de la Basilique a été conçu pour la chapelle du grand séminaire MSC à Strasbourg. Celui-ci fermé, ce calvaire est transféré

dans la Basilique au cours de l'année mariale 1987/1988.

Ce calvaire dit de manière renouvelée les liens qui unissent le Christ à sa Mère. La main tendue de Marie vers nous, nous appelle à entrer dans cette relation afin de bénéficier à notre tour des dons du Cœur de Jésus.

Dans cette même recherche, la prière de la Fraternité de N.D. du S.C. : le "SOUVIENS-TOI" voit le jour. Il remplace le "Souvenez-vous". Plus biblique que ce dernier, il redit l'intuition de départ. Le Souviens-toi veut nous aider à :

♥ *remercier et glorifier Dieu pour Marie qui a été choisie* (il t'a choisie pour Mère, il te voulut près de sa croix, il te fait partager sa gloire, il écoute ta prière...),

♥ *honorer Marie qui nous conduit au Cœur du Christ* (la deuxième partie du Souviens-toi).

Cette recherche liturgique trouvera son aboutissement dans la messe de N.D. du S.C. approuvée par le Saint Siège en 1973.

A la suite du P. Chevalier, nous avons la grande joie de prier Notre-Dame du Sacré-Cœur. Notre-Dame de l'Amour de Dieu : la Mère du Rédempteur, chef d'œuvre de l'amour de Dieu. Aujourd'hui, elle chante encore en nous l'Amour de Dieu comme en un Magnificat perpétuel !

L'esprit d'une dévotion

Une dévotion indique des "pratiques", une manière de prier, mais elle est soutenue par une spiritualité. A Issoudun : la spiritualité du Cœur telle que le P. Chevalier l'offre à ses missionnaires. Jésus est contemplé sous l'angle de son Cœur qui est la prise en compte de toute sa personne au sens où l'entend la tradition biblique. Si Marie nous invite à vivre en proximité avec le Cœur de Jésus, il est tout naturel qu'elle puisse s'appeler : Notre-Dame du Sacré-Cœur.

La contemplation du P. Chevalier peut se résumer ainsi :

Notre-Dame du Sacré-Cœur

♥ c'est la femme en qui nous contemplons la plus belle réalisation de l'amour de Dieu. Par son OUI, au jour de l'Annonciation, elle donne chair (cœur) à la Parole de Dieu, à Jésus le Verbe de Dieu.

♥ celle avec qui nous rendons grâce à Dieu pour notre salut en Jésus Christ. La Bien-Aimée de Dieu, l'Immaculée, indique le chemin de la vie.

♥ une Mère qui nous montre le Cœur de son Fils et nous présente à Lui. Elle nous fait entrer (dit le Concile : Lumen Gentium VIII) dans le mystère du Christ et de l'Eglise.

♥ la Mère de l'Eglise, qui nous invite à travailler, nous aussi, au salut de tous, par notre prière et le témoignage de notre vie.

PRIER Notre-Dame du Sacré-Cœur,
c'est donc :

♥ rendre grâce au Dieu qui nous sauve en son Fils

♥ unir à l'offrande de Jésus en croix notre amour et nos efforts de vie chrétienne.

♥ recevoir l'Esprit transmis par Jésus afin que (en Eglise) nous puissions le donner au monde d'aujourd'hui !

Animée par la spiritualité du Cœur, la dévotion s'exprime dans la vie ordinaire en imitant Notre-Dame du Sacré-Cœur :

♥ dans sa louange et son merci. Nous en avons trace dans sa prière (le Magnificat). Sa prière nous montre comment faire écho à la Parole de Dieu dans notre vie.

♥ dans son service de Dieu qui se traduit en service des autres. Nous en avons l'illustration lors de la Visitation (Luc 1,39-45). Marie se met en route et se rend en hâte pour servir.

♥ dans sa fidélité quotidienne durant la vie à Nazareth et son courage plein d'espérance au cœur de l'épreuve lorsque le vieillard Siméon lui annonce, comme par avance, l'étape du calvaire (Lire Jean 19).

♥ dans son union au pardon de Jésus (Calvaire) et à son offrande pour le salut de tous. En cette heure décisive (dit Jean-Paul II) elle vit le démenti des promesses qui lui ont été faites au jour de l'Annonciation mais elle est debout dans l'espérance (du matin de Pâques). Cf. Lettre encyclique de Jean-Paul II, la Mère du Rédempteur n°xx.

♥ dans son charisme maternel (de service) au sein de l'Eglise. Au lendemain de la résurrection, Marie participe au rassemblement des disciples désemparés. Luc nous parle de sa présen-

ce priante, avec les Apôtres, dans l'attente de l'Esprit.

La dévotion s'exprime aussi dans la prière des chrétiens :

♥ **Louer le Seigneur POUR Marie** : il s'agit de penser à ce qu'IL a fait pour elle et à ce qu'elle fait pour LUI.

♥ **Louer le Seigneur AVEC Marie** (Magnificat) pour ce qu'IL est, ce qu'IL fait, ce qu'IL fait encore pour nous.

♥ **Louer Marie** (1^{er} partie de l'Ave Maria)

... pour ce que le Seigneur a fait en elle ;

... pour ses réponses à cet amour ;

... pour ses actions maternelles dans l'Eglise et dans nos vies.

♥ **Prier Marie et le Seigneur avec Marie** (2^{ème} partie de l'Ave Maria) : dans toutes les nécessités, pour tous les nôtres, pour tous les autres afin de pouvoir *mieux faire tout ce que le Seigneur attend de nous*, selon la consigne de Cana (Jean 2,1-11).



A la lumière de la Parole de Dieu

Selon l'esprit du P. Chevalier, on peut approfondir le vocable de Notre-Dame du Sacré-Cœur en parcourant le livre des Ecritures. Les lignes suivantes ont paru dans les ANNALES de mars 1981. Elles méritent d'être reprises ici. Il est souhaitable d'aller lire les références qui sont données.

Chef d'œuvre de l'Amour de Dieu...

Jésus Christ a voulu naître d'une femme (Galates 4,4), la Vierge Marie, comblée (Luc 1,28) par avance des dons jaillis sur la croix aux sources (Isaïe 12,3) du Sauveur.

Réponse parfaite à cet Amour...

Répondant à l'amour de Dieu dans la foi et le service (Luc 1,38), donnant au Christ son humanité puis se mettant à l'école de son Cœur (Matthieu 11,29) jusqu'à le contempler blessé par la lance (Jean 19,34), Marie s'est livrée totalement à la personne et à l'œuvre de son Fils.

Une Mère pour tous...

En nous la donnant pour Mère (Jean 19,27), le Christ étend à toute l'Eglise et à tous les hommes sa maternité, qu'elle continue d'exercer chaque jour, enfantant les frères du Premier-né (Romains 8,29) par son exemple et sa prière, jusqu'à ce que tous soient avec elle récapitulés (Ephésiens 1,5-10) dans le Christ.

Vers la source de Vie...

A la suite du Père Chevalier nous aimons nommer Marie : Notre-Dame du Sacré-Cœur, parce qu'elle a connu l'insondable richesse du Christ (Ephésiens 3,8-19), parce qu'elle a été saisie par son amour (2Corinthiens 5,14), parce qu'elle nous conduit à son Cœur et nous le montre comme la source d'un amour universel (Luc 12,49) et d'une vie à donner pour faire surgir un monde nouveau (Jean 10,10).

Participants et témoins nous aussi...

Célébrant avec Marie les merveilles de Dieu (Luc 1,46-55), attentifs à faire comme elle tout ce qu'il nous dira (Jean 2,5), nous voulons nous laisser saisir, nous aussi, par Celui qui est mort pour tous (2 Corinthiens 5,14).

Nous voulons servir, avec amour et tendresse (Philippiens 1,8) : pour annoncer aux pauvres la Bonne Nouvelle (Luc 4,18), pour bâtir un monde nouveau, pour conduire les hommes au "cœur" de l'amour (Isaïe 12,3). Et à l'Espérance.

Avec l'Eglise en prière...

La messe de Notre-Dame du Sacré-Cœur nous offre de riches textes qu'il vaut la peine de relire et de méditer avec attention.

La première lecture tirée du livre Isaïe (66, 10-14) rappelle, au retour de l'Exil et avec des images maternelles, que Dieu prodigue son amour pour Jérusalem, c'est-à-dire pour son peuple, et lui promet un avenir de grâce : le Christ "accomplira" cette promesse pour l'Eglise !

En deuxième lecture, la lettre de Saint Paul Apôtre aux Galates (4, 4-7) nous situe au cœur du mystère de l'Incarnation. Le Christ est "né

d'une femme" : la Vierge Marie, pour que nous tous, enfants de femme, devenions enfants de Dieu, animés par l'Esprit filial et universellement fraternel de Jésus lui-même.

L'Évangile selon Saint Jean (19, 25-37) est le texte fondateur de la spiritualité mariale proposée à Issoudun. Notre-Dame du Sacré-Cœur : elle est la première (avec St Jean) à "contempler le Transpercé" et à lui rendre grâce. Jésus l'ayant déclarée notre Mère, elle nous invite "à la source d'eau vive qui jaillit du Cœur" de son Fils. L'Eglise a toujours puisé à cette source pour évoquer le don de l'Esprit et des sacrements qui la font vivre. En cet instant suprême, Notre-Dame du Sacré-Cœur devient la Mère de l'Eglise. La Mère de tous ceux qui appartiennent au Christ.

Comme le rappelle la prière d'ouverture de la messe, nous sommes rendus participants et témoins de ce mystère d'amour qui change notre regard sur Dieu et sur nous.

"Seigneur notre Dieu, tu as voulu que la Vierge Marie soit associée au mystère du Cœur de Jésus Christ, dans lequel tu nous as révélé toutes les richesses de ton amour : accorde-nous d'être, chaque jour, dans l'Église, participants, nous aussi, et témoins de ton amour !"



Le climat spirituel de notre rencontre avec le Christ.

Telle est la vocation de Notre-Dame du Sacré-Cœur : fortifier et guider notre rencontre avec le Christ. Elle qui fut, d'une certaine manière la première disciple, nous introduit dans la relation unique qu'elle a avec son Fils. De plus, elle nous a été donnée pour Mère par Jésus lui-même. Sa mission qualifie sa présence à nos côtés pour qu'elle oriente nos regards et nos cœurs vers l'unique Seigneur de nos vies. Notons que la première statue (dans la chapelle) ainsi que le calvaire (dans la basilique) font que Marie ne regarde pas celui qui la regarde. Son regard est tourné vers son fils qu'elle nous présente (dans la chapelle) et qu'elle nous montre (dans la basilique). Cette représentation montre clairement que Notre-Dame du Sacré-Cœur ne nous centre pas sur elle-même, mais sur son Fils.

La mission qui fut la sienne auprès de Jésus devient aussi la sienne auprès de chacun de nous, ses enfants. Prier Marie, prier Notre-Dame du Sacré-Cœur, c'est à coup sûr, être mis en relation avec le Christ.

Le Calvaire de la basilique d'Issoudun a une place particulière dans le sanctuaire où est célébrée l'eucharistie. Entre les deux personnages : Marie et la croix du Christ se trouve l'autel. La table eucharistique devient alors le lieu de la Rencontre par excellence. N.D. du S.C. nous montre Celui qui se laisse reconnaître

désormais au partage du pain. Elle nous invite à vivre ainsi en lien avec toute l'Eglise dont elle est la Mère.

Un enfant parmi les groupes de catéchèse qui visitent la basilique a fait remarquer que, dans ce calvaire, il manquait un personnage : St Jean. Ayant confirmé son constat, il ajoute : "Sans doute que Jean, c'est moi, puisque Marie est ma maman du ciel". Formidable compréhension et intégration de la place de Marie dans le mystère du Christ et de l'Eglise que cette réflexion, l'enfant avait tout compris et dit l'essentiel en peu de mots.

Après le don de Jésus au disciple bien-aimé : "Voici ta Mère", l'Evangeliste précise : "qu'à partir de cette heure-là, le disciple la (Marie) prit chez lui". Nous qui sommes des "St Jean", il nous appartient de prendre aussi Marie avec nous, chez nous. Convaincus qu'elle nous aidera à vivre notre chemin de foi dans la prière et le service.

Le climat spirituel de notre rencontre avec le Christ s'exprime aussi lors des "noces de Cana" où Marie a intercédé en faveur des nouveaux époux qui manquaient de vin. Les pèlerins d'aujourd'hui sont particulièrement touchés par une spiritualité mariale qui ouvre à la dimension missionnaire de l'Eglise. Le "Faites tout ce qu'IL vous dira" de Cana sonne comme une consigne évangélique à laquelle fait écho la devise que le P. Chevalier donne à ses missionnaires : "Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus". L'histoire témoigne, à plusieurs re-

prises, que N.D. du S.C. (par une statue, une image de prière) a souvent précédé la venue des missionnaires dans un nouvel apostolat confié aux fils et aux filles spirituels du P. Chevalier.



Elle nous conduit aux sources de l'amour !

[extrait des ANNALES d'Issoudun, déc. 2003]

Une femme selon le Cœur de Dieu

Une femme parmi les femmes : créée par Dieu comme nous tous... rachetée par Jésus Christ comme nous tous. Mais une femme "façonnée" par Dieu selon son Cœur, son amour et son projet de salut : "Comblée de grâce" (et de grâces), préservée des séquelles du péché d'origine, appelée à devenir pour toute l'humanité le "type" et l'exemplaire de ce que Dieu veut réaliser (en chaque personne humaine) pour accomplir "les projets de son Cœur" (Psaume 32/33,11).

La femme qui a façonné le cœur du Dieu-homme

Marie est la garante de la vérité de "l'Incarnation" de Dieu. Car "Le Fils de Dieu est né d'une femme" ! (St Paul aux Galates 4,4). Nous pouvons lui dire, comme la maman anonyme de l'évangile : "Heureuse la femme qui t'a porté et nourri de son lait" ! (Luc 11,27).

L'évangile souligne l'amour avec lequel Marie a accompli les tâches de toutes les mamans : elle a emmaillotté Jésus ; elle lui a fait faire ses premiers pas d'homme, l'a porté au Temple et accompagné à Jérusalem pour le pèlerinage de la Pâque (cf. Luc 2) elle lui a appris ment prier les psaumes ; elle n'a pas craint de lui dire qu'il la faisait souffrir (Luc 2,48) ; elle a su lui parler des ennuis d'un jeune couple (à Cana : Jean 2,3) : elle

lui a appris à aimer "avec un cœur d'homme" !

La femme qui a vécu selon le Cœur de Dieu

Elle se disait "Servante du Seigneur" (Luc 1,38) : à peine a-t-elle appris que son enfant sera roi (Luc 1,31) qu'elle va servir... la cousine âgée qui attend un enfant ! Et quand celle-ci s'émerveille de recevoir la visite de "la Mère du Seigneur", Marie, elle, s'émerveille que Dieu se soit penché sur sa "bassesse" de servante... (cf. Luc 1,39-55). «Accomplissant en tout les commandements du Seigneur" (cf. Luc 2,39), Marie vit avec Jésus à Nazareth, ce village méprisé "dont il ne peut rien sortir de bon" ! (Jean 1,46)... Durant «la vie publique», nous retrouvons Marie une fois ou l'autre dans la foule qui presse Jésus de toutes parts (par ex. Matthieu 12,46-50), mais surtout "debout près de la croix de Jésus" (Jean 19,25) et au cœur de l'Église primitive (Actes des Apôtres 1,12-15).

La femme qui a "contemplé le Transpercé"

Sur sa croix (Jean 19,25-37), pour "tout accomplir", Jésus confie sa Mère au disciple bien-aimé, confie ce disciple à sa Mère, et "remet son Esprit" : chacun de ces "legs" est important. Et pour bien les comprendre, il faut, avec Marie, "lever les yeux vers (= contempler) Celui qui a été Transpercé" (19,37). Et c'est donc à partir du "signe" du Cœur ouvert qu'il faut - avec Marie - aller à la source d'eau vive et reconnaître en Jésus "l'amour que Dieu nous a manifesté, afin que rien ne puisse nous en séparer" ! (Romains 8,39). Jésus a aimé "jusqu'à

l'extrême", puisque "il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie", et qu'il a donné sa vie "librement" ... (Jean 13,1 ; 15,13 ; 10,18).

C'est "cet" amour du Père donnant son Fils et du Fils donnant sa vie (Jean 3,16 et 10,18) que Marie nous invite à contempler avec elle ["Jésus devant les yeux"] afin que nous ayons comme elle "Jésus dans le cœur"...

La Mère qui a l'Église au cœur

Lorsque Jésus confie sa Mère au disciple et le disciple à sa Mère, il s'agit bien de "déclaration" de maternité et de filiation : nous ne sommes pas nés sous X ! Et nous formons ensemble «le Corps du Christ qui est l'Église», comme dit St Paul (Colossiens 1,24).

Ce Corps-Église doit avoir un cœur ! C'est pourquoi nous voyons Marie, dans l'Église primitive, donner aux disciples "un seul cœur et une seule âme", ce qu'ils manifesteront bientôt dans leur vie quotidienne et dans leur mission jusqu'aux extrémités de la terre (Actes des Apôtres 1.14 -, 2.42-47 et 4.32).

La Mère de l'Église est la Mère de la mission, des missionnaires, et de tous ceux et celles (= nous tous) que Jésus appelle à être ses "témoins" pour le monde en leur donnant la force de son Esprit (Actes 1.8).

La Mère dans la gloire : cœur à cœur avec Dieu, maternelle pour tous.

Marie partage la gloire du Ressuscité. Comme elle avait partagé sa souffrance... Elle est la première à "expérimenter", dans la totalité de son être, ce que c'est que "le salut en Jésus

Christ"! Et ce à quoi nous sommes tous destinés... Elle est "le grand signe" de notre espérance ! (Concile Lumen Gentium VIII). Grâce à son Assomption, Marie participe à la connaissance et à l'amour que Dieu porte à chacun et chacune de nous. Chacun de nous peut donc l'appeler "ma" Mère, et même lui dire (comme une hymne du 11ème siècle) "Montre-toi Mère"... Comme Dieu, comme le Christ "élevé au ciel afin d'intercéder en notre faveur" (Hébreux 7,25 ; Romains 8,34), Notre-Dame - en Dieu et en Christ - connaît et aime chacun d'entre nous personnellement : nous pouvons tout lui dire... pour qu'elle "offre au Seigneur nos louanges et nos actions de grâces, et pour qu'elle lui présente nos demandes"... Mais cette relation interpersonnelle privilégiée doit élargir notre cœur aux dimensions du cœur de Marie et du Cœur de Dieu : chacun de nous doit devenir attentif aux autres, chercher à les "connaître" (sans les juger) et à les "aimer"... à la façon dont Dieu et Notre-Dame les aiment, c'est-à-dire "pour leur meilleur bien" (St Thomas d'Aquin) humain et spirituel.



Un certain regard !...

[extrait de la plaquette épuisée :
« Issoudun notre-dame du sacré-cœur », édition cap théojac]

Au centenaire du pèlerinage (8 septembre 1969), le Cardinal Joseph Lefèbvre, archevêque de Bourges, déclarait que, pour lui, la dévotion à Notre-Dame du Sacré-Cœur n'était pas « une » dévotion parmi d'autres, mais « la » dévotion par excellence... « Car elle concentre nos regards sur Jésus et sur Marie, et nous fait atteindre en eux l'essentiel : le cœur... La dévotion à Notre-Dame du Sacré-Cœur nous conduit à mieux connaître (et partager) l'amour de Jésus — et celui de Marie — pour Dieu et pour les hommes... En associant le Christ et sa Mère dans notre prière, nous sommes remplis d'espérance, et nous pouvons mieux aimer et servir Dieu et frères... »

Le Cardinal Lefèbvre donnait de cela quelques raisons. Notre-Dame du Sacré-Cœur, c'est : un certain regard sur Dieu ; un certain regard sur l'homme ; une certaine manière d'être ; une certaine façon de regarder l'histoire ; une certaine façon de vivre : dans la communion et le service, et avec espérance...

un certain regard sur dieu

Formée par toute la Tradition de son peuple, Marie redécouvre Dieu à partir du moment où l'ange vient lui porter l'étonnante nouvelle.

Les Juifs n'osaient pas nommer Dieu, tant ils étaient pénétrés de sa grandeur. La Bible l'appelait ; le Seigneur ; le trois fois Saint ; le créateur de l'univers...

Mais Marie va recevoir — et nous donner — « Le Dieu-avec-nous », le Dieu-Amour. La grande découverte, c'est que Dieu a un cœur ! La dévotion à Notre-Dame du Sacré-Cœur nous rend plus proches d'un Dieu Père et d'un Dieu fait homme, d'un Dieu dont l'Esprit peut accomplir en nous des merveilles de conversion, de pardon, de vie toujours renouvelée...

un certain regard sur l'homme

Les Anciens disaient : « L'homme est un loup pour l'homme ». On pourrait souvent redire cela de nos jours !...

Mais le Christ pose sur chaque homme le regard du Dieu-Amour et invite à de nouveaux rapports entre tous ceux qu'il appelle frères. Mais Marie, en qui a battu le Cœur de Jésus, nous aide à traiter chacun comme Jésus lui-même.

Jamais le péché n'a effleuré Marie. Elle est pourtant l'une d'entre nous, et sa plénitude de grâce ne la rend pas lointaine : bien au contraire. Fleur d'une race et d'un amour, fille d'Anne et de Joachim, femme d'artisan dans un village pauvre, épouse et maîtresse de maison incomparables, mère qui a connu des joies et des peines (jusqu'à suivre son Fils au Calvaire), Marie n'a vécu que pour les autres...

une certaine manière d'être

On pourrait dire que c'est « l'attention aux autres » et le service... avec une extraordinaire « délicatesse ».

Dès le lendemain de l'Annonciation, au lieu de se replier sur la grâce reçue et sur sa dignité de Mère de Dieu, Marie court la montagne pour

aller aider une vieille cousine dans les dernières semaines de sa grossesse... A Cana, c'est Marie qui remarque la première l'embarras où vont se trouver les époux et c'est elle qui trouve, si simples, si délicats, les meilleurs mots pour prier : « Ils n'ont plus de vin »...

A la croix, Marie est là, silencieuse (que dire au moment de certains drames ?), mais si présente, offrant pour nous sa douleur et son Fils... Au Cénacle, puis dans l'Eglise primitive, Marie est là, discrète, effacée, toute prière, toute service...

Sa vie, comme celle du Christ, nous montre « comment » i faut aimer...

une certaine façon de regarder l'histoire

Marie a été placée à la charnière, « à la plénitude » du temps, comme dit St Paul. L'homme vient de Dieu, mais il piétine comme dans un désert s'il ne retourne pas à Dieu, et il ne peut aller vers Dieu que par le Christ, l'Homme-Dieu et le Dieu-Homme, notre « pontife » (= celui qui fait un pont).

Marie nous aide à voir que le plan de Dieu, pour le salut des hommes par le Christ, est toujours à mettre en œuvre, est encore à « accomplir » et à mener à son terme : le Cœur du Père. Nous ne sommes pas sur la terre par hasard. Nous venons d'un amour, et nous avons une tâche à accomplir : faire un monde digne des hommes que Dieu aime...

une exigence d'engagement

Comme dit le Concile, Marie « s'associa de plein cœur et par amour à l'œuvre de son Fils ». Et l'œuvre du Fils, c'est notre salut...

Comme Marie, «Servante du Seigneur», nous avons une tâche à accomplir : que faisons-nous, chacun, pour que le monde soit digne des hommes que Dieu aime ?

La dévotion à Notre-Dame du Sacré-Cœur conduit à « l'engagement », puisqu'elle conduit à aimer. Car l'amour véritable se prouve « non par les mots, mais par les actes », comme disait St Jean. Et ce ne sont pas les possibilités « d'agir » qui manquent !

une volonté de communion

Marie n'a eu qu'un Fils : Jésus. Mais cet Unique, il nous représente tous, puisqu'il est le « type » même (« le premier-né », dit St Paul) de l'humanité selon le Cœur de Dieu.

Et lorsque Marie, au Calvaire, « reçoit » St Jean pour fils, c'est comme un signe: elle est notre mère à tous... Elle nous veut donc unis. Et parce qu'elle est notre mère, et parce qu'elle sait que, selon le mot de Jésus, Dieu nous veut « un » pour que le monde croie.

Les tensions sont inévitables, et les choix sont divers. Mais Jésus dit que le signe auquel on reconnaîtra ses disciples (animés par un seul Esprit), c'est l'amour, c'est l'unité.

C'est l'Eglise, finalement. Si nous la faisons sans cesse non le lieu de nos divisions, mais cette communauté, ce cœur où le monde d'aujourd'hui pourra rencontrer Dieu...

une espérance certaine

Christ est ressuscité, et Marie partage sa gloire. Nous aussi, nous vivons de Dieu

Nous en vivons déjà. Dans un monde sécularisé, mondialisé, dans un monde de violence, de

drogue, d'angoisse ou de non sens, l'espérance, c'est aujourd'hui !

Si, peu à peu transformés par la prière à Notre-Dame du Sacré-Cœur, nous montrons quel est notre Dieu (il est Amour), nous traduisons sa tendresse envers tous, nous nous unissons pour agir et construire aujourd'hui un monde où chaque cœur batte une danse !

Notre-Dame du Sacré-Cœur,
redis au cœur de nos angoisses
que Dieu est amour
que tout homme est un frère
à aimer
à servir avec cœur
que le monde est un chantier
ouvert aux artisans de paix
que l'Eglise est une communauté
d'amour et d'espérance...
Jusqu'à ce que tous n'aient plus qu'un cœur et
qu'une âme !



Notre-Dame du Sacré-Cœur disciple selon le Cœur de son Fils

[Homélie du P. Mark McDonald, Supérieur Général
Des Missionnaires du Sacré-Cœur, 1er septembre 2007]

Des relations mises en lumière...

Pour le Père Chevalier, ce titre nouveau – Notre-Dame du Sacré-Cœur – et la dévotion mariale qui en découle avaient comme fondement : **Marie considérée dans ses relations avec le Cœur de Jésus**. « *Qu'il est délicieux de confesser, d'exalter cette femme unique dans ses rapports avec le Cœur de Jésus* », a-t-il écrit en 1884. En fait, nous savons que, pour le Père Chevalier, « les rapports » entre Marie et Jésus étaient toujours des relations d'amour. Le Père Chevalier a mis l'accent sur le "pouvoir" de la prière d'intercession de Marie. « *Il écoute ta prière* », disons-nous aujourd'hui dans la prière du SOUVIENS-TOI... Aux yeux du Père Chevalier, Jésus écoute la prière de Marie parce qu'elle est sa mère. C'était surtout ce rapport de la Mère avec son Fils qui frappait notre Fondateur. Dans notre monde, la relation entre une femme et son enfant et entre l'enfant et sa mère est une des relations les plus fortes qui puissent exister. Sans doute, le Père Chevalier la voyait comme la relation principale de ces rapports entre Marie et Jésus. Mais il parle aussi d'autres relations. Souvent, il a soutenu que Marie nous conduit au Cœur de son Fils. Elle nous montre le chemin qui nous mène à Lui. Elle-même suit Jésus et elle nous invite à l'accompagner. C'est là un aspect de la vocation de Notre-Dame que le Père Chevalier n'a pas beaucoup approfondi.

Quoi qu'il en soit, sans peut-être s'en rendre compte, le Père Chevalier y voyait une autre relation profonde entre Marie et Jésus : elle était son disciple, le premier de ses disciples. Donc double relation : « mère – fils » et « disciple – maître ».

Cette façon de nous représenter Marie n'a rien de neuf. Déjà, en son temps, saint Augustin a écrit : « *N'a-t-elle point fait la volonté du Père, cette Vierge Marie qui a cru, qui a conçu par la foi, qui a été choisie, afin que d'elle le salut vînt aux hommes, qui a été créée par le Christ avant que le Christ fût créé en elle ? Oui, Marie qui est sainte a fait la volonté du Père, et dès lors il est plus glorieux pour Marie d'avoir été disciple du Christ que mère du Christ. Marie était donc bienheureuse de porter le Maître dans son cœur avant de le mettre au monde.* » (Augustin Sermon 72/A, 7). Pour saint Augustin, être la mère du Messie était le grand privilège de Marie, un privilège unique. Mais il insiste sur le fait que ce privilège était possible parce que Marie était d'abord disciple de Jésus, parce qu'elle faisait la volonté de Dieu. C'est la façon dont Saint Augustin comprend le texte de Saint Luc : « *Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique.* » (Lc 8, 21).

L'Évangile nous donne beaucoup d'exemples de cette relation « Marie – disciple » et « Jésus – Maître » :

- ♥ Marie écoutait la voix de son Fils et elle méditait les événements de sa vie dans son cœur.
- ♥ Elle suivait Jésus dans son ministère en Galilée.

♥ Elle l'a suivi jusqu'au Calvaire, jusqu'à la croix.

Parmi tous les disciples de Jésus, Luc en évoque particulièrement deux : Syméon et Joseph d'Arimathie, comme étant les meilleurs. De Syméon, qui était présent au Temple au moment de la présentation de Jésus, Luc écrit : « *Cet homme était juste et pieux; il attendait la consolation d'Israël et l'Esprit Saint reposait sur lui* » (Luc 2, 25). De Joseph, il dit : « *Et voici un homme nommé Joseph, membre du Conseil, homme droit et juste. Celui-là n'avait pas donné son assentiment au dessein ni à l'acte des autres. Il était d'Arimathie, ville juive, et il attendait le Royaume de Dieu* ».

Pour quelle raison, l'évangéliste Luc fait-il mention de ces deux disciples : un, présent à Jérusalem quand Jésus y est venu pour la première fois et l'autre, présent le jour de la mort de Jésus ? Pourquoi sont-ils si importants aux yeux de saint Luc ? Parce que tous les deux ont eu le même privilège. Ils ont pu recevoir Jésus dans leurs bras : Syméon a pris l'enfant Jésus dans ses bras. Joseph descendit le corps de Jésus de la croix. Ainsi, Luc attire notre attention sur ce qui est le plus important pour tout disciple du Christ : être proche de Jésus. Or, s'il en est une qui a été proche, c'est bien Marie. Sa proximité va de Bethléem, là où Jésus est né, à Jérusalem, lieu de la crucifixion. Manifestement, parmi toutes les personnes qui ont suivi Jésus, elle a été la plus proche de Lui.

Marie, disciple de Jésus,
selon notre spiritualité du cœur

Ce qui est vraiment propre à notre spiritualité du Cœur, l'héritage que le Père Chevalier nous a légué, est ce souci de reproduire en nous les mêmes sentiments, les mêmes attitudes, que nous trouvons dans le Cœur de Jésus. Et ici nous pouvons nous poser la question : Marie, Notre-Dame du Sacré-Cœur est-elle un modèle pour nous dans l'esprit de cette spiritualité qui est la nôtre ? Et, de toute évidence, la réponse est positive. Dans le Cœur de Jésus, il y a une série de sentiments et d'attitudes en relation avec Dieu le Père : adoration, action de grâces, amour, union, obéissance... Il y en a aussi en relation avec nous : amour pitié, miséricorde, compassion... Le culte perpétuel – une pratique propre à la Famille Chevalier, ainsi que notre contribution à la dévotion au Sacré-Cœur – met en relief plusieurs de ces sentiments du Cœur du Christ. Je pense que, dans l'Évangile, et dans notre dévotion populaire à Notre-Dame du Sacré-Cœur, nous pouvons retrouver tous ces sentiments dans le cœur de Marie.

Je donne deux exemples. Dans la spiritualité du Père Chevalier, le sentiment ou l'attitude d'obéissance a une place spéciale. Jésus est obéissant quand il s'ouvre à la volonté du Père, quand il accepte sa condition humaine avec toutes ses limites, quand il dit sur la croix : *«Père, en tes mains, je remets mon esprit.»* (Luc 23, 46). Cette obéissance a aussi une relation avec nous. Le Père Chevalier aimait

citer ce texte de saint Paul : *«Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi.»* (Galates 2, 20).

Dans l'Évangile de Saint Luc, nous voyons cette même attitude de disponibilité en Marie au moment de l'Annonciation : *« Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole. »* (Lc 1, 38). Tout comme le Fils de Dieu avait accepté son rôle de Messie (pour son amour envers Dieu et pour son amour envers nous), Marie accepte son rôle de Mère du Messie (pour Dieu et pour nous). Liturgiquement, nous célébrons le OUI de Jésus et celui de Marie ensemble, le 25 mars. Sans aucun doute, à l'Annonciation, le OUI de Marie permet au OUI de Jésus de se réaliser dans le mystère de l'Incarnation. Elle est vraiment disciple de Jésus ! Un autre sentiment du Cœur de Jésus qui a une importance spéciale dans notre spiritualité est le sentiment de compassion. Le Père Chevalier a écrit : *« Jésus était heureux de déverser la tendresse de son cœur sur les petits et les pauvres, sur ceux qui souffrent, sur les pécheurs, sur toutes les misères de l'humanité. La vue d'un malheur touchait son cœur de compassion. »* (Constitutions, n° 6). À mon avis, nous nous retrouvons devant ce même sentiment dans le cœur de Notre-Dame aux noces de Cana, dans le deuxième chapitre de l'Évangile de Jean. Nous savons que pour saint Jean, il s'agit d'un signe de Jésus qui annonce le moment du salut qui est celui de la Passion. L'abondance du vin à Cana est un signe de l'abondance de vie qui jaillira du côté

ouvert de Jésus sur la croix. Il s'agit d'un texte très théologique et on peut se demander si Marie pensait à tout cela quand elle a dit à Jésus : « *Ils n'ont plus de vin.* » (Jean 2, 3) et quand elle dit aux servants : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le.* » (Jean 2, 5). Non, je pense qu'il faut voir Marie ici comme une personne préoccupée du jeune couple dans l'embarras. La vue d'un malheur touchait de compassion le cœur de Notre-Dame du Sacré-Cœur. Et j'ajouterais ceci : quand Marie dit à Jésus : « *Ils n'ont plus de vin.* », c'est sa mère qui parle, c'est notre mère qui intercède pour nous. Quand Marie dit : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le.* », c'est le disciple qui parle, c'est notre sœur qui nous montre comment suivre Jésus.

La relation « Marie – disciple » à la lumière de l'Évangile de Luc

Il est bien connu que, dans l'Évangile de Jean, le rôle de Marie comme mère de Jésus et notre mère est bien mis en lumière. C'est surtout l'évangéliste Luc qui développe l'idée du rôle du disciple aussi bien pour Marie que pour nous tous, chrétiens.

En effet, saint Luc nous présente l'image classique d'un disciple quand il parle de Marie, la sœur de Marthe et de Lazare. « Marie, qui s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. » (Luc 10, 39). De la même façon, saint Luc présente la Mère de Jésus après la visite des bergers à Bethléem en ces termes : « *Quant à Marie, elle conservait avec soin toutes ces choses en son cœur.* » (Luc 2, 51). Plus tard, après la visite au Temple quand Jésus avait

douze ans et après le retour à Nazareth, Luc dit de nouveau : « *Et sa mère gardait fidèlement toutes ces choses en son cœur.* » (Luc 2, 51). Un disciple doit écouter la voix du maître et doit méditer ses paroles. C'est exactement l'attitude de Marie dans les récits de l'enfance de l'Évangile de Luc. En outre, saint Luc nous donne beaucoup d'exemples d'hommes et de femmes qui suivaient Jésus. Là aussi, nous avons une caractéristique du disciple : il doit toujours suivre son Maître. Là où se trouve Jésus devrait se retrouver aussi la personne qui veut être son disciple. Luc nous donne les noms de plusieurs femmes avec ceux des douze apôtres qui suivaient Jésus et qui étaient ses disciples. Souvent, pour inviter quelqu'un à être son disciple, Jésus dit simplement : « *Suis-moi.* ». Une participation à la passion de Jésus faisait partie de cette invitation : « *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix chaque jour, et qu'il me suive.* » (Luc 9, 23). Au moment du chemin de la croix, Simon de Cyrène suit littéralement cette invitation de Jésus : « *et (les soldats) le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus.* » (Luc 23, 26). En somme, les meilleurs disciples de Jésus sont ceux qui le suivaient jusqu'au bout... jusqu'au calvaire et au sépulcre. Dans le troisième Évangile, il ne s'agit que d'un petit groupe de femmes, qui plus tard sont devenues les témoins de la résurrection. Même les apôtres n'étaient pas dans ce groupe, mais Luc ne veut pas dire qu'ils avaient abandonné complètement leur rôle de disciples, surtout pas Pierre, le chef du groupe : « *Quant à Pierre, il suivait*

de loin », nous dit saint Luc (Luc 22, 54).

Une autre interrogation mérite notre attention dans la compréhension que nous pouvons avoir de cette relation « Marie – disciple » : est-ce que la Vierge Marie a suivi Jésus avec les autres disciples ? Des signes laissent croire que ce fut le cas, qu'elle a été présente tout au long de la vie publique de Jésus. En effet, Luc parle de sa présence en Galilée et de sa présence, avec les autres disciples, le jour de la Pentecôte. Et Syméon avait annoncé la participation de Marie à la passion de Jésus quand il lui a dit : « *et toi-même, une épée te transpercera l'âme.* » (Luc 2, 35).

Deux relations (mère – disciple) qui n'en font qu'une.

Le magnifique Calvaire de la Basilique d'Issoudun nous présente Notre-Dame du Sacré-Cœur comme disciple de Jésus. À la différence de la plupart des autres représentations de Notre-Dame, dans la Basilique, Marie ne nous regarde pas. Elle est tournée vers la croix et elle regarde Jésus. Elle a les yeux fixés sur lui, sur celui qu'ils ont transpercé. Elle a l'attitude du disciple. Elle est aux pieds du Maître, elle est attentive à tout ce qu'il dit. Comme je viens de le dire, au Calvaire de la Basilique d'Issoudun, Notre-Dame ne nous regarde pas. Mais elle est consciente de notre présence. De la main droite, elle nous invite à venir à côté d'elle et à regarder, nous aussi, celui qu'ils ont transpercé. Elle nous invite également à prendre l'attitude du disciple. Avec elle, nous contemplons le Cœur ouvert d'où jaillit la vie nouvelle pour l'humanité. Avec elle, nous

voyons le monde nouveau en train de naître. Voilà la richesse de l'intuition du Père Chevalier et la profondeur du vocable de Notre-Dame du Sacré-Cœur. Marie a donc des relations diverses avec Jésus : elle est sa mère; elle est aussi son disciple. La scène de la crucifixion en saint Jean et, j'ose l'affirmer, dans la vision du Père Chevalier, ces deux relations d'amour n'en font qu'une. Marie est à la fois la mère et le disciple de Jésus.

Notre-Dame du Sacré-Cœur a aussi de semblables relations avec nous. Au pied de la croix, elle devient notre mère. Jésus l'a donnée à Jean et à nous pour qu'elle puisse jouer dans l'Église et dans nos vies le même rôle qu'elle a joué dans la vie de Jésus. Marie est la nouvelle Arche d'Alliance, témoin de la présence de Dieu dans notre monde. Tout comme à Bethléem, pour toujours, elle donne au monde le Messie. En même temps, Notre-Dame est auprès de nous comme notre guide et notre modèle. Elle nous montre le chemin à suivre pour être disciple de Jésus. Elle nous accompagne sur ce chemin. Elle est disciple, la première de la multitude des chrétiens. Elle est notre mère et elle est aussi notre sœur. Dans la foi, il est clair qu'elle joue ce double rôle dans la vision et la spiritualité du Père Chevalier. Elle a une mission de mère qui la conduit du Cœur de Dieu au cœur du monde. Elle a, comme notre sœur, la mission de nous conduire du cœur du monde au Cœur de Dieu. Marie, la première chrétienne, est unie à Jésus dans son mystère pascal. Avec lui au pied de la croix, elle partage désormais sa gloire dans le ciel.

Prières

Notre-Dame du Sacré-Cœur, notre Mère,
fais-nous comprendre,
dans le signe de son Cœur blessé,
l'amour de Dieu pour nous.
Fais-nous répondre comme toi à cet amour,
et « passer » vraiment tous les jours
de la mort à la vie.
Obtiens-nous son Esprit
de la source ouverte à son côté,
et toutes les grâces dont, tu le sais,
nous avons besoin.
Aide-nous à « faire ce qu'IL nous dira »,
à mettre en nous les sentiments de son Cœur
et à faire nôtre sa Mission ! Amen.



Notre-Dame du Sacré-Cœur,
la plus aimée de Dieu et la plus aimante,
fidèle servante du Seigneur
par qui nous vient le Sauveur,
conduis-nous au Cœur de Jésus.
Apprends-nous à aimer comme toi
et à faire ce qu'IL nous dira.
Unis notre offrande à celle de ton Fils,
pour notre salut et celui du monde entier.
Tu nous attires par tes vertus et ta gloire :
que le Seigneur nous reçoive à ta suite
pour servir,
afin qu'avec toi
nous puissions étendre son salut
et chanter sa gloire dans les siècles ! Amen.

(adaptation libre d'une prière
des Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur)

Notre-Dame du Sacré-Cœur à l'heure du calvaire

[Méditation devant le calvaire de la Basilique]

Debout sous la croix, Marie, première des rachetés, "médite en son cœur" (Luc 2,19 et 51) l'amour que Dieu nous manifeste dans l'offrande de son Fils, (Romains 5,5 et 8.39) et "elle exulte en Dieu son Sauveur"... (Luc 1,46-55).

Debout sous la croix malgré sa douleur, Marie est au "sommet" de sa fidélité et de sa réponse à l'amour de Dieu : la "servante du Seigneur" aime, *elle aussi*, "jusqu'à l'extrême"... (Luc 1,38 et Jean 13,1).



Debout sous la croix, Marie est, par Jésus, donnée pour Mère à l'Eglise et à tous les hommes : (Jean 19,25-27) elle nous propose à tous une vie semblable à la sienne, dans la fidélité, l'amour et le service...

Debout sous la croix, Marie est tournée à la fois vers Jésus et vers nous : ses gestes nous invitent à "contempler (*avec elle*) Celui qui a été transpercé", (Jean 19,37) à recueillir (*avec elle*) "l'Esprit que son Fils a transmis" en mourant, (Jean 19,30) à "puiser (*avec elle et dans la joie*) aux sources du Sauveur" l'eau et le sang qui ont jailli du Cœur de Jésus pour signifier les sacrements confiés à l'Eglise... (Cf Isaïe 12,3).

Debout désormais dans la gloire, Marie "brille pour nous comme un signe de ferme espérance" (Concile). Quand nous la prions, elle unit sa prière à celle du Christ. Elle continue de nous montrer le Cœur de son Fils, tout de miséricorde et de tendresse, tout d'amour offert. Elle continue de nous dire, comme à Cana : "Faites tout ce qu'IL vous dira!" (Jean 2,5) Elle continue de nous inviter à nous engager tous dans la "mission" de l'Eglise, afin que le Christ "élevé de terre attire à lui tous les hommes" !... (Jean 12,32)



La prière à Notre-Dame du Sacré-Cœur

Aujourd'hui comme hier la prière à N.D. du S.C. s'inscrit dans une démarche d'Eglise, que la prière soit individuelle ou communautaire. Le P. Chevalier tenait particulièrement au fait qu'au sein de la Fraternité de N.D. du S.C. nous soyons solidaires dans la prière. Chacun, en priant à ses intentions, prie aussi aux intentions de tous.

La prière quotidienne du **SOUVIENS-TOI** devient alors un lien de communion entre nous et honore Marie selon le vocable voulu par le P. Chevalier.

La **NEUVAINÉ** (9 jours consécutifs de prière) permet de méditer le "Souviens-toi" et offre un soutien pour chaque jour. Chaque mois, les ANNALES d'Issoudun offre un thème de prière en lien avec les grandes intentions de l'Eglise.

La **PRIERE MARIALE** d'Issoudun : chaque jour, de 17h à 17h 30, elle est animée par la communauté du sanctuaire d'Issoudun. Elle s'inspire des textes de la liturgie du jour, ce qui nous permet de proposer une "lectio divina" (lecture sainte) de la Parole de Dieu avec Marie (elle gardait tous ses événements en cœur et les méditait)

La traduction de l'Ave Maria utilisée permet de mettre en valeur le fait que N.D. du S.C.

nous invite à contempler le Christ. La première partie du "REJOUIS-TOI" se conclut par le mot de "Jésus" auquel on peut ajouter une petite phrase (clausule) qui qualifie le thème de la contemplation. Par exemple : Jésus, le Bon Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis...

Ou bien

Jésus livré sur le calvaire...

Jésus qui guérit le paralytique...

Cette manière de prier renouvelle la prière du Rosaire et nous met en lien avec la grande famille de l'Eglise. A titre d'exemple :

REJOUIS-TOI

Comblée-de-grâce, Vierge Marie,

Le Seigneur est avec toi.

Tu es bénie entre toutes les femmes,

Et le fruit de tes entrailles est béni, **JESUS...**

... JESUS qui t'a choisie pour Mère

*(mystères joyeux mais aussi
mystères de FOI)*

... JESUS qui t'associe à ton œuvre de salut

*(mystères lumineux mais aussi
mystères de CONFIANCE)*

... JESUS qui te voulut près de sa croix

*(mystères douloureux mais aussi
mystères d'ESPERANCE)*

... JESUS qui te fait partager sa gloire

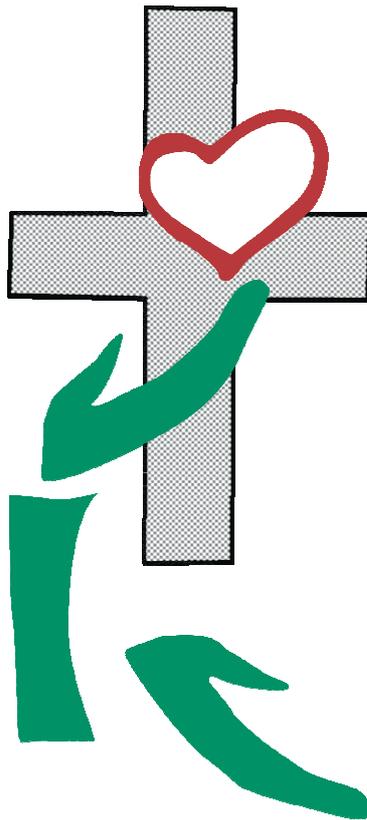
*(mystères glorieux mai aussi
mystères de CHARITE)*

SAINTE MARIE, Mère de Dieu,

prie pour nous, pauvres pécheurs,

maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

La prière à Notre-Dame du Sacré-Cœur devient alors une prière **AVEC** Notre-Dame. Avec elle, nous contemplons le Christ et nous vivons au cœur de l'Eglise dans l'attente permanente du don de l'Esprit qui jaillit du Cœur transpercé de Jésus. Comme hier avec les Apôtres au Cénacle, Notre-Dame est alors présente avec les apôtres d'aujourd'hui qui ont la volonté de se travailler à la mission en témoignant de la Bonne Nouvelle. Paul VI aimait dire que notre monde a davantage besoin de **TEMOINS** que de théoriciens (Evangelii Nuntiandi n°41).



S'initier à la Prière Mariale

La Prière Mariale : une lecture sainte de la Parole de Dieu en lien avec tous les membres de la Fraternité de Notre-Dame du Sacré-Cœur.
A la maison, dans un groupe de prière ou seul dans sa chambre...

Le lieu de la prière peut avoir son importance pour créer un climat favorable à la rencontre. Sur la table il peut y avoir une bible, une statue de Notre-Dame, une bougie, un crucifix...

On peut se rappeler les mystères du Rosaire en utilisant les prières de la page 21.

Dans votre missel (Prions en Eglise ou Magnificat) ou dans la Bible, prenez le texte proposé par la liturgie du jour. Lisez-le, relisez-le calmement, patiemment... faite silence et posez-vous la question : à quel aspect du visage de Jésus cette parole me fait penser. Parfois l'image sera évidente, car elle s'impose par le texte lui-même. Par exemple, l'évangile du Bon Pasteur... Jésus est contemplé alors comme le berger... le Bon Berger qui guide nos pas, conduit son peuple.

Ou il est le Semeur dans la "parabole du semeur" mais il est en même temps la semence, la bonne parole qui s'offre à nos sols pierreux, embroussaillés, et à la bonne terre qui donne 30, 60, 100 pour un.

D'autres fois, cela demandera un peu de réflexion. Il faudra tenir compte du contexte du

passage ou bien de l'introduction du missel ou des notes de sa bible. Cet effort sera récompensé, car lire la bible c'est se confronter au texte que nous avons sous les yeux, en laissant l'Esprit Saint parler à notre cœur, de sorte que la Parole devienne vivante en nous.

Une fois que vous aurez trouvé à quels aspects du visage de Jésus vous voulez être attentifs... calmement, patiemment, sur un mode répétitif vous direz des "Réjouis-toi" avec la clause choisie. Cette répétition lente... cette contemplation avec Marie vous aidera à goûter la Parole de Dieu et surtout : "avec Marie vous entrerez dans le mystère du Christ" qui vient habiter chez vous par sa parole qui se fait nourriture.

Vient alors le temps de présenter au Seigneur, avec Marie, vos intentions de prière qui introduiront la deuxième partie de l'AVE MARIA : le "Sainte Marie".

Vous pouvez terminer ce temps de prière par le "Souviens-toi" qui est comme un résumé de ce temps offert. Cette manière de prier vous met en communion avec toute l'Eglise, avec la Fraternité de N.D. du S.C. Surtout, elle vous aide à vous approprier la Parole de Dieu, à l'intégrer à votre vie. Vous expérimentez alors que la Parole devient votre nourriture. La Parole devient vivante pour vous aujourd'hui.

Une semaine avec Notre-Dame du Sacré-Cœur

Une prière à l'école de Notre-Dame du Sacré-Cœur

- ♥ qui donne une couleur à chaque jour de la semaine,
- ♥ un climat de prière,
- ♥ une musique pour le cœur !...

DIMANCHE

Seigneur Jésus,

Marie t'a porté au Temple
en attente d'une autre offrande...
et tu nous l'as donnée pour Mère :
qu'elle nous aide à offrir toujours
une "Eucharistie" véritable...
Avec elle, nous te prions, Seigneur :
Donne aujourd'hui à ton Eglise
ton **Esprit d'adoration.**

LUNDI

Seigneur Jésus,

Marie se disait Servante,
traduisant ainsi son amour...
et tu nous l'as donnée pour Mère :
qu'elle nous aide à servir toujours
Dieu et nos frères...
Avec elle, nous te prions, Seigneur :
Donne aujourd'hui à ton Eglise
ton **Esprit d'amour et de service.**

MARDI

Seigneur Jésus,
Marie chantait les merveilles
du Dieu qui aime les pauvres...
et tu nous l'as donnée pour Mère :
qu'elle nous aide à chanter toujours
la joie d'être sauvés !
Avec elle, nous te prions, Seigneur :
donne aujourd'hui à ton Eglise
ton **Esprit de louange.**

MERCREDI

Seigneur Jésus,
Marie savait te dire
nos besoins et nos manques...
et tu nous l'as donnée pour Mère :
qu'elle nous aide à porter toujours
les fardeaux les uns des autres...
Avec elle, nous te prions, Seigneur :
donne aujourd'hui à ton Eglise
ton **Esprit d'intercession.**

JEUDI

Seigneur Jésus,
Marie était toujours là
aux heures difficiles...
et tu nous l'as donnée pour Mère :
Qu'elle nous aide à rester toujours
près de toi, près de nos frères et sœurs...
Avec elle, nous te prions, Seigneur :
donne aujourd'hui à ton Eglise
ton **Esprit de compassion.**

VENDREDI

Seigneur Jésus,
Marie était sous la croix
en union d'offrande...
et tu nous l'as donnée pour Mère :
qu'elle nous aide à être toujours
offerts avec toi pour le monde...
Avec elle, nous te prions, Seigneur :
donne aujourd'hui à ton Eglise
ton **Esprit de consécration.**

SAMEDI

Seigneur Jésus,
Marie gardait toute chose
en son cœur uni au tien...
et tu nous l'as donnée pour Mère :
qu'elle nous aide à rester toujours
à l'école de ton Cœur...
Avec elle, nous te prions, Seigneur :
donne aujourd'hui à ton Eglise
ton **Esprit des Béatitudes.**

SAMEDI

Seigneur Jésus,
c'est autour de Marie
que se ressemblaient les disciples...
et tu nous l'as donnée pour Mère :
qu'elle nous aide à être toujours
un seul cœur et une seule âme...
Avec elle, nous te prions, Seigneur :
donne aujourd'hui à ton Eglise
ton **Esprit d'unité.**

Prières...

O Notre-Dame du Sacré-Cœur

Tu as formé un cœur,
Tu as donné la vie,
Tu as bercé l'amour,
Tu as vécu de lui.

O Notre-Dame du Sacré-Cœur

Tu as ouvert ton cœur,
Tu as prié la vie
Tu as suivi ton Fils,
Tu as vécu sa vie.

O Notre-Dame du Sacré-Cœur

Tu as porté sa mort,
Tu as offert sa vie,
Tu as gardé l'espoir,
Tu as revu la vie.

O Notre-Dame du Sacré-Cœur

Tu as prié ta foi,
Tu as reçu l'Esprit,
Tu as gravi le ciel,
Tu as revu le Fils.

O Notre-Dame du Sacré-Cœur

Tu nous montres le Cœur,
D'où jaillit toute vie,
Tu es pour nous l'espoir,
Tu es Mère de vie.

O Notre-Dame du Sacré-Cœur

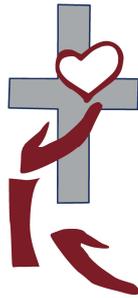
Tu es pour tous un cœur,
Tu es reflet de Dieu,
Tu es pour tous l'espoir,
De renaître à la vie.

Dieu éternel et tout-puissant
tu as tant aimé le monde
que tu nous as donné ton Fils,
né de la Vierge Marie.

Exauce notre prière :
de toutes les nations
rassemble-nous dans ton Eglise,
avec Marie, Mère de Jésus.

Répands sur nous l'eau vive
jaillie du côté de notre Sauveur,
pour que nous soyons ton peuple,
dans la joie d'un cœur renouvelé.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. AMEN



Comblés de ton amour,
Seigneur Jésus,
et contemplant dans la Vierge Marie
un signe d'espérance
pour ton peuple en marche,
nous te prions encore :
Accorde-nous de vivre selon ton Cœur
en nous mettant avec amour
au service des nos frères et sœurs.
Toi qui vis et règne
avec le Père et le Saint Esprit
pour les siècles des siècles.
AMEN.

Devant TOI Seigneur !...

Nous voici devant toi, Seigneur,
disponibles
comme Marie au jour de l'Annonciation :
Qu'elle nous apprenne
à te dire Oui chaque jour !

Nous voici devant toi, Seigneur,
serviteurs
comme Marie au jour de la Visitation :
Qu'elle nous apprenne
à te servir en nos frères !

Nous voici devant toi, Seigneur,
émerveillés
comme Marie au jour de la Nativité :
Qu'elle nous apprenne
à t'accueillir en nos vies !

Nous voici devant toi, Seigneur,
les mains ouvertes
comme Marie pour la Présentation :
Qu'elle nous apprenne à nous offrir à toi !

Nous voici devant toi, Seigneur,
pleins de confiance
comme Marie aux noces de Cana :
Qu'elle nous apprenne
à « faire tout ce que tu diras » !

Nous voici devant toi, Seigneur,
comme Marie au pied de la croix :
Qu'elle nous apprenne
la foi, l'espérance et l'amour !